

Une réflexion qui se présente ici naturellement, c'est que ces observations quelque vraies & solides qu'elles soient, ne paroissent cependant fondées en quelque sorte que sur la politique ; car l'église anglicane considérée comme telle, n'est réellement qu'un ouvrage humain, ouvrage du cruel Henri, le Néron de l'Angleterre, de la fourbe & sanguinaire Elisabeth, & du fanatique Jacques I. Quelle force ne prennent donc pas ces mêmes observations dans la Religion véritable, où la splendeur de l'Eglise rejaillit directement sur son divin fondateur ; où le sentiment de la piété & de la charité assaisonne & la donation & la jouissance des biens consacrés à l'Eglise ; où il est impossible que le peuple fidele laisse ses pasteurs dans le besoin, & les temples dans la nudité & l'abandon ; où ce sera toujours une conséquence de raisonnement & de pratique de donner le temporel pour accroître & faire respecter le spirituel ; d'être avant toute autre libéralité, libéral envers Dieu, son culte, & ses ministres ; de n'avoir rien de si précieux qui soit jugé pouvoir être mieux employé qu'à décorer ses autels, le sanctuaire de ses mystères, & sa demeure parmi les hommes dans son ineffable Sacrement. (a)

---

(a) Avec quel transport de joie & congratulation sainte, le bon & saint roi David songeoit aux richesses qu'il avoit amassées pour la construction du temple, & aux dons que son peuple avoit apportés de toute part & consacrés à ce saint usage ! Et ce peuple dont le cœur s'épanouissoit en voyant que le